LE-BANNEY ROUGE BOMBE LEON

DIRECTION & PUBLICITE 14, rue Drouot (Paris 9) Téléph. : CENTRAL 69-79

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 no Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Républicain Quotidien

5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes

DIRECTEUR: Miguel ALMEREYDA RÉDACTION & ADMINISTRATION 142, rue Montmartre (Paris 2) CENTRAL 80-62

Pour la Publicité s'adresser à la Direction 44, rue Drouot, Paris (9º)

L'interview sensationnelle

Qu'on nous permette de revenir sur la sensationnelle interview de Be-noît XV, que publia la Liberté. Nous avons été les premiers hier soir

à en dénoncer le caractère essentielle-ment germanophile. Ce matin, toute la presse, à part quelques journaux ven-dus au Vatican, faisait chorus avec nous et le moins qu'il en était dit était qu'« elle avait causé une émotion pro-fonde dans les milieux alliés et catho-

liques ».

Que la Liberté l'ait publiée, nous n'en sommes qu'à moitié surpris, ce n'est pas la première fois que la feuille de M. Berthoulat gaffe. Elle a sans de M. Berthoulat gahe. Elle a sans doute, hier, dépassé la mesure et le silence, à ce propos, de l'officieux Echo
de Paris semble assez significatif. Mais
il y avait des frais de publicité qui forgaient la main... et l'interview parut.

Hier soir, notre rédacteur en chef
s'est surtout employé à en souligner le

sentiment bochophile.

Il se dégage de cette interview une putre impression, c'est l'italophobie du

Il craignait l'intervention italienne parce que sa situation « deviendrait in-

certaine » et il gémit tout au long sur son manque de troupes.

— Ah ! si j'avais une armée, semble-t-il dire, si j'ayais été le chef de l'Italie, alors je n'aurais pas hésité... Nous nous en doutons, l'Italie rapale serait intervenue au plus tôt contre les Alliés.

Mais que peut faire le Saint-Père avec ses quelques centaines de « mou-

Le gouvernement italien le moleste déjà. On lui ouvre ses lettres, des let- caise. tres privées où sont défaillés des cas comprexes de péchés et de pénitences. Il craint la révolution : « L'Avenir est

L'Italie libérale l'inquiète. Cette ami-ié soudaine avec la France laîque et républicaine l'effrave.

Il voit « sombre »... Sans douve regrette-t-il les beaux Le Travail jours de l'amitié italo-austro-allemande, où le prince de Bulow se prosternait à ses pieds, l'assurant de la parfai-te honorabilité et de la haute justice de

l'Allemagne assasine. Le New-York-Herald, à la suite précisément de sa reproduction de l'interview de M. Latapie, publie une dépêche nous apprenant qu'au départ de Rome de Von Bulow, le Très Saint-Père envoya une lettre autographe à Son Excellence le remerciant des bons services qu'il rendit à son pays dans la Ville Eternelle.

Et dire qu'il y a des gens qui es-sayent encore de défendre la cause du Saint-Siège 1

Il est vrai que leur excuse est piteuse: * Le Saint-Père est mal informé! » Selon eux, Benoît XV est un gros naîf qui avale tout ce qu'on lui dit... Comme il n'est entouré que de Boches, le son de cloche ne varie pas.

Et c'est là que nous voyons venir nos pieux confrères : - Si sculement nous pouvions avoir une voix auprès du Saint-Père...

Oui, si seulement...? Mais, notre miliée l'Angleterre n'en a-t-elle pas une woix officielle auprès de Benoît XV ? Et la Belgique n'est-elte pas représentée auprès du Saint-Siège ?

Alors, ces deux voix ne suffisent pas a contrebalancer les deux voix austroallemandes ? C'est vraiment que le Saint-Père y met de la mauvaise vo-

Nous nous en étions d'ailleurs toujours doutés! Georges-Bazile.

Notre « 3 à 6 »

Les dépêches publiées sous cette rubrique Bont celles qui nous parviennent après l'arrivée du communiqué officiel de trois heu-res, c'est-à-dire après la sortie des jourmaux d'après-midi, jusqu'à la mise sous

On trouvera en deuxième page tous les pommuniqués des alliés commentés, y com-pris le communiqué de trois heures, ainsi que toutes les Nouvelles de la Journée.

Sous notre ≡ Bonnet

'Au camp d'Avor, sous la direction d'un général, on travaille ferme depuis orze mois. Les artilleurs n'arrêtent pas. Ils triment d'un bout de la journée à l'autre. A la fin de la guerre, le camp d'Avor sera un camp modèle. Les routes bien empierrées y seront solides. Un beau quai d'embarquement sera le témoignage constant de la bonne volonté des artilleurs de 1914-1915. N'allez pas croire cependant que ces braves poilus montent à cheval et tirent du canon. Jamais, jamais. Quand la liste de départ appelle certains d'entre eux à combler les vides sur le front, Els partent, mais sans s'être familiarisés avec le 75 ou le 105 ni avec le cheval.

Disons que c'est tristement idiot.

Toujours au camp d'Avor. On demande un adjudant pour commander une section de munitions, par là-bas, en Pas-de-Calais. Il y a trois adjudants de l'active. Lequel des Frois faut-il choisir? Pour se tirer d'embarras, l'autorité choisit le quatrième, un adjudant de territorial!

Dalbiez, Dalbiez, tu avais raison.

De 3 à 6 heures

Les Alliés progressent dans la région d'Vpres

Nouvelles d'Espagne

DEMISSION DU MINISTERE ESPAGNOL Madrid, 22 juin. - Le cabinet Dato a démissionné, à la suite de l'insuccès de l'emprunt de 750 millions de pesetas.

Deux espions condamnés à mort à Dunkerque

On nous écrit de Dunkerque que le consell de guerre, qui avait à juger les sieurs Emile Cauvelier et Henri Geraert, inculpés d'avoir été surpris, le 22 avril dernier, au a oment où, sur le point d'être rejoints par plusieurs personnes qui les poursuivaient à Herzeele, se débarrassant de deux fusées

humineuses pour signaux, ont été condam-nés à la poine de mort. Deux autres inculpés, Adolphe Geraert et Irma Bolle, femme Henri Geraert, im-pliqués en cette affaire, ont été acquittés. Ceux-ci étaient accusés de s'être rendus deux jours après l'arrestation des susmom-més reconnus espions, à Waton, pour faire disparattre une lanterne de fabrication allemande que ces derniers avaient aban-

donnée dans une auberge. Cauvelier est sujet belge ; Geraert Hen-ri, né à Dunkerque, est de nationalité fran-

Le concours australien

Nouvel examen de la

Parlementaire

Commission de l'armée

S'il ne conserve pas le texte tel qu'il est

présenté, c'est afin d'apporter des simplifications dans la rédaction.

Tout d'abord, le ministre de la Guerre

tient à réunir en un seul paragraphe les

articles de la proposition qui incorporent

les militarisés sur place, les hommes en

diaire qui la corrige modérément.

ministre de la Guerre à l'amendement Du-

On se rappelle que le député de la Loire

demandait la nomination d'une commis-

sion spéciale, composée d'un délégué du ministre, du préfet et de quatre ouvriers,

pour examiner si les hommes mobilisables

employés dans les usines, fabriques, ate-hers, exerçaient avant la guerre à fitre

habituel la profession ou le métier dans lesquels ils avaient été mobilisés.

Cette mesure avait pour effet d'intensi-fier la production en ne maintenant à leur

poste de travail que les véritables profes-

Le ministre de la Guerre accepte la sug-

restion qui lui est proposée, mais dans le lexte qu'il soumet, il donne pouvoir à la commission spéciale — dont il modifie

Il est donc probable que le texte de M.

les articles permettant d'incorporer les

les articles permettant d'incorporer les contingents de nos vieilles colonies et les fils d'ébrangers à partir de l'âge de dixtuit ans, en tout cas, elle accaptera le nouvel article (amendement Peytral) concernant les pénalités, article que complète utilement le projet et qui est ainsi conçu:

Durafour sera intégralement repris-La commission supprimera peut-être — à la demande du ministre de la Guerre —

nes même à des non professionnels.

d. réprimer.

refour, devenu un article du projet.

Hazebrouck, 17 juin. — On nous mande que les alliés ont fait de sérieux progrès dans la région d'Ypres. Ils ont réussi à s'emparer de plusieurs tranchées allemandes. Ils ont fait de nombreux prisonniers ; un convoi de soldats allemands est passé en notre gare cet après-midi.

Ces prisonniers étaient, nous dit-on, au nombre de 400 environ. Ils étaient tous jeu-

d'activer le recrutement, le ministre de la défense a déclaré que le devoir de l'Australie était d'envoyer un homme pour chaque soldat tué sur le front.

« Le gouvernement impérial, a-t-il ajou. té, est heureux de voir tous les Australiens

Le ministre a prévenu son auditoire que l'existence même de la colonie était en jeu. Le gouvernement australien ne ménagera ni l'argent ni les efforts.

Nouvelles du Transvaal

CONDAMNATION Bloemfontein, 22 juin. — Le général Dewet a été condamné à six ans de prison et à 2.000 livres sterling d'amende.

La statue miraculeuse

Genève 22 juin. - Le 20 juin, a eu lieu Hombourg, en présence de la sœur de Empereur, la princesse de Schaumbourgippe, l'inauguration de la statue dite du paysan de fer ".

La statue, en bois doré, de trois mètres et demi de haut, représente un paysan recouvert d'une armure. Elle est placée dans une loggia ouverte. Chaque passant enfonce un clou dans la cuirasse en faisant le vœu de ne reculer devant aucun effort et devant Melbourne, 22 juin. — Dans une réunion tenue à l'hôtel de ville et dont le but était aucun sacrifice jusqu'à ce que la victoire réponde à son estoir ; on dépose ensuite son obole pour la Croix-Rouge dans une tirelire placée au pied du monument.

trente jours après la promulgation de la pré-sente loi. L'article 463 du Code pénal est applicable.

Aussitot le nouveau texte examiné et mo-difié, M. Henry Paté rédigera un rapport complémentaire : La Chambre sera ensuite La Proposition Dalbiez appelée à statuer. Le Gouvernement s'y rallie

Mais gouvernement et commission étant d'accord, la proposition de notre collabo-rateur et ami Dalbiez, auquel il faudra rendre hommage pour sa vigoureuse éner-gie, et qui aurait été adoptée malgré l'opposition des défenseurs des privilèges Le gouvernement accepte la proposition Dalbiez. Tel est le fait. Après l'avoir déclaré inopérante, il reconnaît l'ui-même qu'elle doit apporter un utile secours à la Léfense nationale. era votée à une très importante majorité, à la satisfaction des partisans de la justice et de l'égalité et au grand désespoir des « embusqués ».

BUREAUX DE TABAC ET RECETTES BURALISTES

La commission d'assurance et de prévoyance sociales a approuvé le rapport de M Gruet, sur la proposition tendant à ré-server pendant une durée de cinq ans, à cartir de la cessation des hostilités, aux victimes militaires et civiles de la guerre. es débits de tabac et les recettes iburalises à la disposition du ministre des Finances.

A la Commission du budget

sursis d'appel, les embusqués et qui permet — sous certaines conditions (déclaration du chef responsable) — d'en maintenir dans leurs emplois actuels. Il tient à indiquer immédiatement après la partie principale qui semble inflexible, la partie sub-La commission du budget procède à l'au-dition de M. Augagneur sur les dépenses suscitées par l'expédition des Dardanelles Il est peu probable que la commission de l'armée fasse sur ce point de l'oppoet les constructions navales, et M. Bienvenu-Martin sur les retraites ouvrières . t Il n'en sepa pas de même en ce qui con-cerne la nouvelle rédaction donnée par 'e le placement gratuit.

A la Chambre

La question de l'alccol

M. Clémentel, président de la Commission du Budget, vient de recevoir de M. Ri-bot, ministre des finances, une lettre de laquelle il ressort que le gouvernement dé-posera prochainement un projet de loi rela-tif à la question des emplois industriells de l'alcool et un autre projet relatif à la ques-tion de l'alcool en général.

Bourse de Paris

DU MARDI 22 JUIN 1915

d'ailleurs la composition — de délivrer 'e certificat d'aptitude au travail dans les usi-Séance calme avec des affaires restreincs. Les valeurs ouprifères maintiennent ieur fermaté, surtout la Butte et l'Utah Cette conception soulève une vive et compréhensible opposition. M. Millerand-fera sans doute de nouveau connaître qu'il en progrès, mais on observe de réalisa-tions dans le compartiment des Fonds d'Etats; les Fonds Russes accentuent leur iranscrit dans la loi les desiderata des patrons métallurgistes, mais la majorité lui fera remarquer que l'inscription de cette autorisation laisserait la porte ouverte à de nombreux abus qu'il s'agit au contraire réaction, et la Rente Française, l'Extérieue. le Turc sont lourds.

Fonds d'Etats. - Français 3 %, 71 15 70 Actions diverses — Banque de France, 4.610. — Banque de Paris, 885. — Lyonnais, 1.059. — Banque de T'Azow-Don, 1050. — Banque Ottomane, 470. — Lyon, 1052. — Nord, 1.380. — Suez, 4.350. — Métro, 440. — Nord-Sud, 105. — Omnibus, 464. — Thomson, 590. — Distribution, 448. — Nord de l'Espagne, 359. — Briansk ord., 212. Hentmen 265. Nord de l'Espagne, 355. — Briansk Ord., 318. — Hartmann, 365. — Maltzoff, 475. — Dniéprovienne, 2.300. — Toula, 1.100. — Donetz, 1.015. — Prowodnik, 375. — Monaco, 2.350; 1/5, 476. — Malacca, 317 50. — Caoutchoue, 72.

utilement le projet et qui est ainsi conçu:

Ceux qui auront trompé ou tenté de tromper l'autorité sur leur véritable qualité, profession ou aptitude et, aussi, obtenu ou tenté d'obtenir un sursis de départ sur le front, seront poursuivis devant le Conseil de guerre et punis d'un emprisonnement de deux à cinq ans et d'une amende de 500 francs à 5.000 francs.

Tout chef de service dans l'ordre administratif ou militaire, tout directeur d'usine ou d'entreprise privée qui aura facilité le délit, sera poursuivi dans les mêmes conditions, comme complice, et puni des mêmes peines.

Les délits dont l'origine servit antérieure à la promulgation de la loi seront poursuivis et ré-

L'expectative

Après la victoire de Salandra sur Giolitti et Bulow, qui entraînera la victoire de l'Italie sur l'Autriche, celle de Venizelos sur Gounaris et le baron Schenk concourri puissamment au même mésultat. Aussi les temporisateurs de Roumanie et de Bulgarie interrogen/fils dinxieusement l'horizon. Ils cherchent à y découvrir les signes de l'avenir de la nation qu'ils ont l'ambition de diriger et, dans leur impuissance à les découvrir, ils penchent naturellement à se confiner en des attitudes d'inaction. Et pour donner le change à ceux qui les observent, ils s'agitent. Tour à tour Autrichiens ou Russes, souvent Turcs, ils se croien; très habites. Avec l'Autriche, larges sourires et oreilles complaisantes: Bessarable et Macédoine; avec la Russie, affectation de large confiance: Transylvanie et Thrace; avec les Turcs, clignements c'yeux entendus: Neutralité et Andrinople. Ce jeu d'attitudes et d'œillades n'est cependant pas indéfini. Il arrive un instant où les tangibles réalités s'imposent enfin à l'attention et demandent qu'en langage clair on veuille bien parler d'elles. Après la victoire de Salandra sur Gio-

Pendant de longs mois, Russie, Rouma-nie et Italie ont échangé entre elles ser-ments d'amitié inaltérable. Romains et Roumains se sont plu à rappeler leurs communes origines et leur commun idéal Avant d'agir contre le Germanisme en délire, ils n'ont pas craint de publier qu'ils agiraient lorsque leur heure sonnerait et que, selon toute probabilité, ils agiraient ensemble.

Et l'Italic est entrée dans l'action seule. Et l'Italic est entrée dans l'action seule. Se trouvant un peu midicule, M. Bratiano a tenu cependant à prendre une attitude avantageuse. Comme il sait modestement que l'issue du grand drame européen dépend de sa volonté, il a tenu à bien
faire préciser, jusque dans ses menus détails, la bonne récompense qui lui serait
attribuée pour sa participation contre l'Autriche avec les alliés. Et il a posé ses conditions.

Nous ne les discuterons pas ici Sachant cependant qu'elles ont été presqu'intégra-lement admises, il est permis de s'étonner que M. Bratiano soit intransigeant pour le reste. Sans nul doute, il y a un calcul de s. part. Le germanisme le travaille encore, et difficilement il s'en libère. En attendant, il gagne du temps. Et c'est tout ce qu'il désire. Quant à la Boumanie, elle se qu'il désire. Quant à la Roumani prépare évidemment, avec une telle politique, une grande déception. Pouvant jouer un grand rôle et le désirant, elle n'aura cas su cependant le vouloir avec assez d'énergie pour achever sa formation nation nale. Le vinus boche l'aura rendue impuis-

Espérons cependant que Bratiano, temporisateur et timide, au contact de la vo-lenté et de l'énergie de Venizelos, saura prendre une atttuide décidée.

A l'heure actuelle, en même temps que sa réputation d'homme d'Etat, il joue la grandeur de son pays. Il s'agit de savos si l'Etat et la Nation des Roumains seront termes syronymes ou restera simplement une nation fragmentée et hohenzollernifiée! Nous avons confiance dans le bon sens dans l'énergie des Roumains.

G. BROUVILLE.

Avant l'intervention roumaine

EN HOLLANDE ON S'ATTEND A DES EVENEMENTS EXTRAORDINAIRES PROCHAINS

Londres, 22 juin. — On mande d'Amsterdam au « Daily Chronicle », le 21 juin : Les cercles commerciaux d'Alasterdam sont convaincus que des événements re-marquables vont se dérouler en Roumanie. Samedi dernier, il y eut subitement une grosse baisse dans les actions d'un grand élablissement commercial local, qui ressen-tirait les effets immédiats d'une délmarche téfinitive de la Roumanie. Cette baisse, 'ailleurs, persiste.

En outre, certaines personnalités néerlandaises, qui ont d'importants intérêts commerciaux en Roumanie, ont quitté la Roumanie pendant les dernières vingt-quatre heures ; et l'on fait remarquer que ces personnes n'auraient jamais quitté la copi-tale roumaine si elles ne s'attendaient à des événements extraordinaires prochains.

L'Allemagne Pirate Erreur n'est pas compte » dit-elle

CEPENDANT ELLE PAIE

Stockholm, 21 juin. — Officiel. — On annonce que le gouvernement allemand a déclaré que c'est par suite d'une erreur que le vapeur suédois Verdandi a été coulé en cours de route avec un chargement de

indemnité ENCORE UN STEAMER PORTANT

DES AMERICAINS ATTAQUE Londres, 22 juin. - Les journaux anno

cent que la vapeur Cameronia, de la Com-pagnie Anchor, arrive à Liverpool diman-che, venant de New-York, a été attaque pendant son voyage par un sous-marin llemand.

Bien qu'il marthat à toute vapeur, le ameronia se trouva dans l'impossibilité le se dérober à la poursuite du sous-marin; il tenta donc de l'éperonner. Le saus-marin longea alors, et on ne le revit plus. Le Cameronia avait à bord de dombreux 'Americains éminents.

L'ambassade des Etats-Unis a été saisie

LES RUSES DES PIRATES

Stockholm, 22 juin. - Un navire danois été arrêlé tout récemment dans la mer du Nord, par un sous-marin allemand qui, au moyen de voiles, s'était déguisé en bateau de peche. Le steamer a pu continuer sa route après examen des papiers du bora.

Les Serviteurs de l'Etranger (1)

roumaine L'assaut du "Crédit Lyonnais

Pour la réintégration d'un royaliste congédié comme inverti

Ebranler le crédit de la France royaliste, se tut un beau matin subi-comme la confiance des Français dans tement, et pour toujours. comme la confiance des Français dans le succès final. c'est une partie du criminel programme que se sont fixe le bandit Léon Daudet et les royalistes de l'Action française.

Depuis le début de la guerre, Léon Daudet n'a pas laissé passer un jour sans attaquer avec sa morne véhémence le Comptoir Netional d'Escompte.

Il veut ruiner cet établissement de crédit détourner de ses caisses les Français. Le Comptoir d'Escompte, en effet, joue un rôle que les royalistes jugent funeste à leurs desseins, Il travaille au succès des Bons de la Défense Nationale. Il extirpe des bas de laine l'argent dont le gouvernement a besoin pour assurer la résistance et la victoire. Ain faisant, il contribue, comme les armées de la République, à ajourner à tout jamais la défaite francaise sur laquelle Daudet et ses royalistes comptent your nous imposer leur Roy, avec le concours de l'étranger. Le Comptoir d'Escompte méritait donc d'être en butte aux attaques quo-

tidiennes de Léon Daudet. Le mauvais prétexte

Il y a quelques années, dans les dé-buts de l'Action française, c'était le Crédit Lyonnais qui subissait ces atta-

On connaît le prétexte sur lequel Léon Daudet a sauté pour amorcer sa campagne contre le Comptoir d'Escompte, dont le motif véritable est, répétons-le, le désir qu'ont les royalistes d'ébranler le crédit du pays, facteur de victoire. Le prétexte dont se couvrit notre fri-

nais n'était ni plus ni moins sérieux. avait congédié un de ses employés, lequel se trouvait être royaliste.

chantages, il n'est pas admissible qu'un royaliste, qu'un de mes amis soit renvoyé d'une banque. Messieurs, vous

allez reprendre cet employé! La direction du Crédit Lyonnais n'o- ma Legendre... Cet employé est sans doute soldat, à

heure actuelle. Régénéré par la poudre et le fer, il a éliminé le poison de l'Action française. Il mérite de ne pas payer encore ses fautes de jeunesse, déià expiées durement. Aussi ne donnerons-nous point son nom. Pour la clarté de notre récit, nous l'appellerons

Pour démolir le « Crédit lyonnais »

Ce Legendre était alors un mauvais sujet et un déplorable employé. On le voyait rarement à son bureau ; quand par extraordinaire il y venait, il apparaissait dans des tenues qui faisaient scandale ; de plus, à peine installé de-

vant sa table, il dormait.
Une fois, il resta tout un mois sans se montrer. C'est alors qu'on le congédia.

- Mais, dit-il, je ne suis pas en faute. Si je n'ai pas paru, c'est que j'étais en prison Je suis camelot du Roy et j'ai été arrêté au cours d'une

manifestation. La circonstance ne parut pas atténuante. La décision fut maintenue, car la dernière faute de Legendre s'ajoutait à bien d'autres commises antérieurement, et rendit nécessaire son renvoi.

Legendre s'en alla trouver Daudet. Notre fripouille saisit ce prétexte et commença contre le Crédit Lyonnais une campagne analogue à celle qu'il mène depuis la guerre contre le Comp-toir d'Escompte. Le baron Brincard et M. Fabre-Luce furent traités comme le sont aujourd'hui M. Emile Ullmann et M. Hely d'Oissel. Mêmes violences, mêmes injures, mêmes menaces. Daudet invitait ses lecteurs à ne plus confier leurs fonds au Crédit Lyonnais. On entendit les bohêmes du Luxembourg Le gouvernement allemand exprime ses et de la place Maubert hurler sous les vifs regrets et il est disposé à payer une fenêtres des membres du Conseil d'adfenêtres des membres du Conseil d'administration de la banque. Quelques miteux sans sou ni maille déclarèrent sans rire:

- Brincard a de la veine que je n'aie pas un rond : ce n'est pas à son sale Crédit que je l'aurais placé.

Les trois ou quatre vieilles hystériques dont les métaphores pornographiques de Léon Daudet sont monter et descendre la boule caractéristique retirèrent du Crédit Lyonnais, où elles les avaient cachés, les trois ou quatre louis qu'elles avaient gagnés dans leur jeunesse en se prostituant à des prê-

Mais Legendre ne fut pas repris.

A la manière d'Eulenbourg

Daudet, cependant, qui avait jure, devant Dieu et devant les femmes, de ne lacher le baron Brincard qu'après avoir obtenu la réintégration de son

(1) Voir le Bonnet Rouge depuis le 6 juin

Voici ce qui s'était passé : Le petit Legendre, ce héros royaliste

que la puissante banque persécutait odieusement pour ses convictions incbranlables, était en réalité un inverti-En fréquentant les réunions de Léon Daudet, il ava.t noué des relations - et quelles relations - avec de louches individus, adonnés au vice d'Eulenbourg. Parmi ces individus, grands admirateurs de Léon Daudet et de Philippe d'Orléans, il y avait le domestique d'une artiste israélite. Le valet coucha sur le petit royaliste Legendre et sur quelques-uns de ses amis et camarades politiques. Il en choisit une douzaine, les plus dodus, les mieux en chair, ceux qui étaient callipyges, et, en l'absence de sa maîtresse, il les emmena dans l'appartement de l'artiste, boulevard

Là, il se passait ce que vous imagi-nez Royalistes et valets goûtaient, aux cris de : « Vive Daudet ! Vive Philippe VIII ! " les malodorantes voluptés du stupre en arrière... Et ainsi toutes

les nuits, jusqu'au petit jour.

C'est pourquoi Legendre, vanné par ces exercices, se mit à négliger son bureau du Crédit Lyonnais, à n'y paraître que rarement, et en piètre état, et en tenue fort inconvenante.. Et c'est pourquoi aussi l'administration du Crédit Lyonnais, après enquête, le congé-

Chut!...

Mais un soir, pour offrir de la viance fraîche au valet pervers, Legendre et ses petits amis entraînèrent au bouleouille pour attaquer le Crédit Lyon- vard Pereire un adole être royaliste comme eux, n'avait point La direction de cet établissement encore tâté de ces. pratiques. Cet éphèbe l'ut initié. Il ne trouva point la... chose de son goût Le lendemain, — Il n'est pas admissible, s'écria il raconta à l'Action française que l'on Léon Daudet, s'abusant sur l'effet de ses renouvelait, dans l'appartement d'une renouvelait, dans l'appartement d'une artiste israélite, les pratiques amou-reuses d'Henri III et de ses mignons. Il dit quels étaient les vaillants mainteneurs de cette royale tradition. Il nom-

Léon Daudet, dès lors, cessa de récla-mer la réintégration de son petit ami. Il arrêta tout net sa campagne contre le Crédit Lyonnais et ses administrateurs, si cruels aux jeunes royalistes ... Voilà le sérieux de ce forban. Voilà

sur quoi reposent ses campagnes furieuses. On aimerait en rire aux éclats, si elles n'avaient pas des résultats funestes au pays, à sa force, à son crédit, à sa renommée dans le monde.

Avant la libération

L'ALSACE-LORRAINE SOUS LE JOUG Berne, 22 juin. - Les conseils de guerre

allemands d'Alsace-Lorraine ont prononcé oes derniers jours les sentences suivantes : Deck, ouvrier charron à Kaysersberg, a chanté une chanson française sur l'air de la « Marseillaise » et a exprimé des senti-ments anti-allemands. Il est condamné à six semaines de prison. Lucien Michel, de Fentsh, âgé de 20 ans,

a dit à quelques camarades que les jour-naux allemands mentent et que les Allemands se sont indignement conduits dans beaucoup d'endroits. Il est condamné à six mois de prison.

Moritz Weniberg, d'Audun-le-Tiche, qui recevait régulièrement un journal étranger,

alors que c'est formellement interdit, est condamné à un mois de prison. Joseph Fischer, dans une lettre adressée en Amérique, a employé des expressions anti-allemandes. Il est condamné à 15 jours

Crise ministérielle en Espagne

Madrid, 22 juin. — L' a Imparcial » annonce qu'à la suite de l'échec de l'emprunt de 750 millions, dont 80 millions seulement ont été souscrits, une crise ministérielle s'est ouverte hier.

M. Dato a visité, dans la soirée, le souverain, l'a mis au courant de cet échec inancier et des conséquences qu'il compor-

e au point de vue politique.
L' « Imparcial » ajoute : « Bien que le cabinet Dato ait la confiance du pays, le chef du gouvernement pense que d'échec actuel ne peut être dissimulé ni atténue par des succès antérieurs. Il est donc disposé à en accepter les conséquences logi-

Le conseil se réunira auf jurd'hui, le séance sera de courte durée ; la crise ministérielle sera déclarée et la démission collective du ministère sera remise immédiatement entre les mains du souverain.

INCENDIE A BORD D'UN

NAVIRE FRANÇAIS Barcelone, 22 juin. - Hier soir, un inendie a éclaté à bord du vapeur français Saint-Joseph, porfant des approvisionne-ments à destination de la France. Pendant qu'on essayait d'éteindre le feu

à la prome, le feu a commencé à brûler oussi à la poupe. Craignant que l'incendie ne fut du à 'a malveillance, le commandant de la marine a Gabli, en surveillance à bord, des ma

rins espagnols en armes.

AU CAUCASE

Sur le front occidental

Caily Telegraph à Rotterdam signale le

départ d'Anvers pour Zeebrugge de trois

nouveaux sous-marins.

D'après le même correspondant, une violente action d'artillèrie a eu lieu pendant les dernières vingt-quatre heures sur une grande partie du front entra Tèpres et la contratte de les dernières de la contratte de la

ner; les alliés ont actuellement la supé-

riorité partout et les Allemands ramassent

er. Belgique tous les hommes dont ils peu-

vent disposer pour les jeter dans la ba-

A Courtrai, ajoute-t-il. on constate un

LA CARNISON D'ANVERS

La même dépêche signale, d'après des

chargés de garder la gare centrale.

NOS AVIONS SURVOLENT LA BELCIQUE

Lonares, 22 juin - De Rotterdam aux

Sur le front italien

occupée par des troupes dont on estime

l'importance à 200.000 hommes environ. Il y a, en Italie, de l'orts espoirs de voir cap-

turer la garnison entière.

Le hombardement de Divazza a fait des progrès considérables. On sait que lorsque les Italiens prendront cette piace, ils com-

manderont le chemin de fer qui, à travers

'Istrie, gagne Pola, et ils pourront ainsi

couper les ravitaillements de la garmson.

La flotte autrichienne à Pola est complè-tement embouteillée. — (Herald.)

Sur le front oriental

L'apparition de nouvelles unités alleman-

opérant sur le front occidental onit été jetés

dans la ligne de bataille contre les Russes.

On croit même possible que les Alle-mands retirent encocre de l'ouest plusieurs

divisions pour accentuer la pression qu'ils

L'ALLEMAGNE JOUE SON VA-TOUT

grade au Daily Telegraph:

se produira.

reste du front.

exigeait d'eux.

Sur tous les Fronts

Les Communiqués Officiels

UN ORDRE DU JOUR NAVAL

Le Vice-Amiral Boué de Lapeyrère rend hommage à ses unités

A la date du 7 juin courant, M. le vice-amiral Boué de Lapeyrère, commandant en chef la date du 7 juin courant, M. le vice-en chef la date du 7 juin chef la date du 7 juin chef la date du 7 juin chef la date du sé aux unités placées sous ses ordres l'ordre du jour dont le texte suit :

« Au moment où l'intervention italienne et les conventions établies relèvent l'armée navale française de son rôle de la garde immédiate de l'Adriatique, en mettant fin à ce blocus de dix mois que les bâtiments de toutes classes viennent de soutenir avec une endurance vraiment remarquable, le commandant en chef considère comme un devoir de remercier chaudement ses subordonnés du zèle inlassable, de l'énergie et de l'abnégation que chacun a mis à le seconder dans une des tâches les plus pénibles et les plus ingrates qu'une force navale puisse accomplir.

« Les croiseurs qui viennent de payer une si cruelle contribution au service de la patrie sont dignes des plus grands éloges pour l'effort continu et considérable qu'ils ont soutenu jusqu'au bout malgré les embûches semées sur leur route.

"Les torpilleurs et les sous-marins, leurs dignes émules, doivent être signalés pour leur ardeur jamais démentie dans les tentatives incessantes faites pour atteindre l'ennemi, malgré les précautions inouïes

au milieu des dangers de toutes sortes pour affirmer leur maîtrise de la mer et emprisonner l'escadre ennemie dans ses ports tout en continuant leur entraînement avec une constance et une ardeur qu'on ne saurait assez louer, ont atteint, grâce à ceux qui les conduisent et les arment, un tel degré de puissance militaire qu'ils doivent être considérés comme la garantie absolue du succès final.

« Aujourd'hui, comme il y a dix mois, pas un navire de combat n'est indisponible et tous ont vu augmenter leur valeur militaire dans des proportions considérables. Ces résultats sont dus à cet esprit d'initia-tive de dévouement et de sacrifice que les chefs et états-majors ont su imprimer et répandre autour d'eux.

« A la veille de nouvelles épreuves, le commandant en chef tient à adresser à tous le témoignage officiel de sa satisfaction, avec mention spéciale pour le personnel mécanicien et chausseur qui a si vail-lamment et plus particulièrement travail-

Communiqués français TROIS HEURES

Dunkerque a été bombardée cette nuit par une pièce à longue portée (quatorze obus). Quelques personnes appartenant à la population civile ont été tuées.

Les troupes belges se sont emparées au sud-ouest de Saint-Georges d'une tranchée allemande dont tous les défenseurs ont été tués ou faits prisonniers.

Dans le secteur au nord d'Arras, au cours de la nuit, l'ennemi, après un bombardement d'une grande intensité, a attaqué sur plusieurs points. Il à été complètement repoussé, sauf au sud-est de Souchez où il a réussi à reprendre pied dans un élément de tranchee.

Dans la région du Labyrinthe il a subi de lourdes pertes.

Une contre-attaque allemande dirigée dans la soirée d'hier contre les positions que nous avions conquises à l'est de la ferme de Quennevières a été enrayée par le feu de notre infanterie et de notre artiflerie. L'ennemi a fait usage de bombes as-

En Argonne, près de la route Binarville-Vienne-Le-Château, situation inchangée. En Lorraine, nous avons, par une nou-velle attaque, élargi de trais cents mètres vers le nord nos positions sur la crête est de Reillon occupé les croupes au sud des Remabois, repoussé facilement une contreattaque partant de Leintrey et une autre

au sud-est de Parroy et fait des prison-

Dans la vallée de la Fecht, tous nos gains sont maintenus et nous continuons à progresser. Nous avons dépassé Metzeral par le nord et par le sud, et gagné également du terrain au delà de l'Andasswassen, dans la région de Sondenbach. Nous avons fait des prisonniers et pris trois mi-

A l'exception de la région de Saint-Georges sur l'Yser et de la vallée de la Fecht à l'extré-mité opposée du front occidental, la situation reste généralement stationnaire. Lavance de nos troupes au-delà de Metzeral est un heureux pré-sage. La position de Münster dominée au couchant par les hauteurs du petit et du grand Reichakerkoff est maintenant sérieusement me-

Münster est, ne l'oubtions pas, la dernière, po sition de quelque importance, sur la vallée de la Fecht, la route naturelle qui débouche dans la plaine du Rhin vis-à-vis de Colmar.

Communiqué anglais

DANS LE SUD-QUEST AFRICAIN Pretoria, 21 juin. - Officiel. - Le géné-

ral Botha a occupé Omararu, sur le chemin de fer de Swakopmund à Grootfontein. Il n'a rencontré que peu de résistance. Les troupes de l'Union ont fait plusieurs prisonniers allemands.

Communiqué italien

Rome, 21 juin. - Communiqué de l'étatmajor du généralissime :

Sur la frontière Tyrol-Trentin, rien d'important à signaler si ce n'est des petits combats de reconnaissance dans la vallée de San-Pellegrino, où nous avons occupé Punta-Tasca et dans la haute vallée de Cordevoie. Nous avons ainsi constaté l'existence en plusieurs endroits de fortes lignes de retranchements ennemis blindés et parfois construits en béton.

En Garnie, nous avons continué notre tir contre Malborghetto, malgré la gêne causée par le temps nuageux.

Pendant la nuit du 20 au 21, les Autrichiens ont renouvelé comme d'habitude, leurs vaines attaques contre Freikopel.

évident découragement parmi les troupes ernemies, à la suite de la tournure impré-vue qu'ont pris les événements de la selé et peiné. « Le vice-amiral, commandant en chef : « DE LAPEYRERE. » maine passée, où les alliés devançant la grande offensive préparée par les Alle-n-ands, la transformerent en défensive. Dans la zone orientale du Monte Nero, les opérations commencées le 19 ont été portées, le 20, à une issue heureuse en dé-

pit des difficultés du terrain qu'aggra-

vaient le mauvais temps et la résistance

ennemie, appuyée par le feu de sa grosse

Le long de la frontière de l'Isonzo, nous avons constaté dans les retranchements ennemis de fréquentes alarmes nocturnes révélées par des rafales prolongées de mousqueterie et d'artillerie auxquelles nos trou-

pes ont évité de répondre. Par des attaques de nuit répétées avec insistance contre les positions que nous avons conquises sur la rive gauche de ouvriers évadés d'Anvers, que la garnison de cette place n'est actuellement composée que de soldats appartenant aux anciennes classes du landsturm, exception faite pour quelques jeunes artilleurs qui se trouvent dans les forts et de soldats convalescents l'Isonzo à Plava, l'ennemi cherche à nous rejeter sur la rive droite. Gependant, ses efforts se brisent toujours contre la résistance tenace de nos troupes.

Signé : Cadorna.

Sur les divers fronts italiens opérant dans le Frentin, la siluation reste stationnaire. Quel-ques détachements de l'armée italienne sont en-

ques détachements de l'armée italienne sont entrées en contact, au cours de reconnaissances, avec les avant-postes ennemis. Ces engagements ont tous été favorables à nos aliés qui ont pu occuper quelques positions avancées.

A la frontière de Carnie, les opérations en cours — offensives dans le secteur de Mattorghetto, défensives dans celui de Fieckopel — se sont poursuivies avec succès en dépit du mauvais temps persistant et des difficultés diverses résultant de l'impraticabilité du terrain.

Sur l'Isonzo, du Monte-Nero à la mer, l'avance italienne s'accentue vers le nord, dans la région orientale du Monte-Nero; sur le reste du front, nos alliés repoussent de nombreuses et front, nos alliés repoussent de nombreuses et violentes contre-attaques autrichiennes. Plava qui commande, à douze kilomètres, la route de Garitz, est particulièrement visée par les attaques ennemies. Nos alliés tiennent fortement les rives de l'Isonzo. Ce fleuve constitue pour eux une base d'opérations excessivement forte que la mise en défense rend inexpugnable.

Communiqués russes

Pétrograd 21 juin. — Communiqué du grand étalt-major du généralissime : Dans la région de Chavli, aucun changement important.

Le 19 et le 20 juin, les combats les plus opiniâtres ont eu lieu sur la rivière Vindava où nous avons légèrement progressé. Sur le front de la Narew, des forces allemandes peu importantes, protégées par un feu violent d'artillerie, ont tenté une offen-sive infructueuse entre les rivières Omou-

Sur la rive gauche de la Vistule le 20 juin à l'aube, l'ennemi a passé à l'offensive en colonnes isolées sur le front au sud de la Pilitza.

Après un court combat, il a été rejeté, perdant quelques centaines de prisonniers. Sur le front de la Narew, feu d'artillerie

L'offensive ennemie continue dans la région de Rava-Rousska. Dans la nuit du 19 au 20 juin, nos troupes se sont retirées des lacs de Grodek sur

les positions de Lvoff. Sur le Dniester, l'ennemi a prononcé des attaques stériles entre Micholaiess et Jidatcheff, au cours desquelles il a été rejeté des villages de Demonka et Kiesna, essuyant

des pertes importantes. Sur le reste du front de Galicie et de Bukovine, malgré les combats opiniâtres qui continuent dans quelques secteurs, l'ennemi n'a réussi à progresser nulle part

> ses aimeraient mieux abandonner le terrioire conquis que de s'exposer à de graves dangers en défendant la place. On fait remarquer que, si les Allemands

ont avantage à précipiter les choses, leurs adversaires ont avantage à user d'une tacti-que dilatoire parce que tout retard apporté au dénouement final sur le front oriental profitera à la France et à l'Angleierre, aus-

si bien qu'à la Russie. L'ennemi ne peut atteindre le but qu'il se propose qu'en portant un coup mortel aux organes vitaux de la Russie, c'est-à-dire à ses armées ; or, jusqu'à présent, ces orga-nes sont intacts et, en vérité, pour des raisons qu'il vaut mieux ne pas préciser, ils acquièrent de la force plus rapidement, en quelque sorte, qu'ils n 'en perdent par l'usure de la bataille.

Dans les Dardanelles

Pétrograd 22 juin. - Communiqué de CALLIPOLI AURAIT ETE BOMBARDE état-major de l'armée du Caucase. - Une Londres, 21 juin. — Un télégramme d'A-thènes dit que les flottes adhées ont hom-bardé furieusement Gallipoli, ce matin. usillade insignifiante a eu lieu dans la région de Tew. Aucun engagement sur le Lorsque le bombardement cessa, des flam mes élevées furent aperçues sortant de dif-férents points de la ville. On croit que les dépôts de munitions et qu'un grand nom-bre d'établissements militaires ont été in-LE DECOURAGEMENT PARM! LES SOLDATS ALLEMANDS cendiés. (Herald). Londres, 22 juin. — Le correspondant du

Tous les Sports

Fédération Socialiste de Sports et de Gymnastique

Challenge d'ouverture: — La Fédération a remporté un véritable succès avec cette épreuve, car nombreux étaient les clubs qui avaient répondu à son appel. Les différentes épreuves furent chaudement disputées. Le Club Dionysien se classa premier. En voici du reste le classement général : 1: Saint-Denis : 152 ½; 2. J. S. du 15': 180 ½; 3: Utilité : 215 ½; 4. Charenton : 229; 5. Utilité (2): 269 ½; Le Perreux : 387.

Gyelisme

Paris-Dourdan. — Cette classique course fon-dée en 1912 par la Société des Courses et qui ob-tant toujours un si populaire succès se disputera dimanche prochain, 27 juin.

Club des Nageurs de la Seine (U. F: N.). — Entraînement ce soir, à 6 heures, aux bains Carlier, pont de la Concorde, entraînement, leçons

n ands, la transformèrent en défensive.
Les goldats allemands ne cachient pas
leur désillusion et plusieurs ont été arrêtés.
Des sodats du landsturm sont arrivés à
Courbrai pour le service de la frontière;
ils sont destinés à remplacer des soldals
invalides qu'on y avait fait venir et dont
les uns avaient perdu un œil, un ou plusieurs doigts, ou portaient quelque blessure analogue; ces mutilés s'étaient montrés tout à fait incapables du service qu'on
exigeait d'eux.

et water-polo.

CONVOCATIONS SPORTIVES

C. A. S. du 19. — A 20 h. 15, salle Halleys,
9, avenue Laumière : Course à pied, fond, vitesse ; engagements pour la course du 27 ; formation des équipes de relais.

Etoile Sportive de l'Utilité sociale. — A 8 h.,
94, boulevard Auguste-Blanqui : Assemblée générale ; situation financière ; nouvelles des camerades mobilisés ; engagements aux èprenvés
pédestres organisées par la Fédération ; distribution des récompenses aux vainqueurs du Chal-Londres, 22 juin. — Suivant une dépêche de Rotterdam au Daity Mail, les aviateurs alliés ont causé de grands dégâts aux dé-pôts et poudrières de Gand. ition des récompenses aux vainqueurs du Chal-

lenge ; divers.

C.S.J.S. du 20°. — A 20 h. 15, au gymnase du docteur Boisleux, 11, rue de Malte : Culture physique, boxe et lutte.

A. Bontemps.

->-Pour se retrouver

M. Georges Poullié sera reconnaissant à qui ourra lui donner des nouvelles de sa femme et le ses deux enfants, restés à Marquette-les-Lille, usqu'au 2 octobre. M. G. Poullié qui était comnérçant en tissus et épicerie, 1, place de l'Epicette à Marquette, est actuellement sergent au régiment territorial d'infanterie, 6° compagnie is, secteur postal 15.

M. et Mme Louis Evelie, de Nouméa, désire-

raient savoir où se trouvent M. et Mile Evelie, de Tournai (Belgique) : sont très anxieux à leur sujet. Ecrire : Bonnet Rouge, 142, rue Montmar-

FAITS DIVERS FINANCIERS

Rentes au porteur sur l'Etat. - Les propriétaires dépossédés en raison de faits de guerre peuvent mettre opposition moyennant une simple déclaration de perte adres-LA SITUATION DE POLA EST CRITIQUE Londres, 21 juin — L'ensemble de la portulation civile de Pola, le grand port de l'Adriatique, est évacué à l'heure actuelle et la ville est maintenant exclusivement ée à la direction de la dette inscrite au ministère des Finances.

Bilan de la Banque de France. — Au 10

juin, l'enclisse se mon'ie à 4.294.861.253 francs, contre 4.291.802.512, et la circulation des billets atteint 12.015.728.670 francs contre 11.926.253.805.

Chemin de fer d'Orléans. — Prix d'émission depuis le 15 juin : 340 francs pour le obligations 2 1/2 %, jouissance du 1er avril 1915 : 375 francs pour les obligations 3 % et 445 francs pour les obligations 4 %, missance 1er mars 1915.

Le second emprunt autrichien. Ce ernier emprunt constitue un échec et le délai de souscription est prorogé sine die Emprunt intérieur de la Chine. — Emission prochaine d'un emprunt de 24 millions de dollars mexicains 6 % à 90 % remboursables dans huit ans.

Le Naphte en Roumanie. — La produc-tion s'est élevée pendant le premier tri-Londres, 22 juin. - On mande de Pétro- mestre à 468.625 tonnes, contre 434.280. Charbonnages du Donetz. — Production d'avril, 140.000.000 de pouds. Le nombre des, transférées de Belgique sur le théâtre d'ouvriers, en al gmentation constante, oriental, vient corroborer une thèse en vo-

Malacca Rubber. — Production de caout-choue en mai: 283.550 lbs., soit 1.395.950 que parmi les militaires russes, à savoir que l'actuel plan de l'Allemagne consiste à ouer son va-tout dans une tentative pour lbs. pour les cinq premiers mois de l'anparalyser provisoirement ou même pour rée, contre 1.2 écraser les Russes, afin de pouvoir faire rode de 1914 face à l'avance anglo-française quand elle Amalgamate rée, contre 1.239.225 lbs. pour la même pé-

Amalgamated Copper. - Dans une récente assemblée générale, les actionnaires ont voté la dissolution de la Société. On remarque beaucoup un article de la Gazette de la Bourse, qu'on croit inspiré, et qui suppute que 30 p. 100 des troupes Horse Shoe. — Outre un dividende intérimaire de 3 shellings pour l'exercice en cours, suivant les déclarations du président, il est à prévoir qu'un nouveau dividende sera déclaré dans quelques mois.

Durban Roodepoort Deep. — Bénéfice du premier trimestre 1915, 3.523 livres ster-

On envisage la possibilité que les Allemands reprennent Lvoff et même refoulent les Russes jusqu'à la frontière.

Il y a de nombreux indices que les Rusmantetion de 30,996 livres sterling sur le

trimestre précédent.

Le Naphte en Russie. — La production pendant les trois premiers mois atteint 191 millions de pouds contre 197 millions.

Nouvelles de la Journée

A la Chambre des Communes

Le nouvel emprunt anglais est voté à l'unanimité

Il est accueilli avec enthousiasme par la population

Londres, 22 juin. - M. Mac Kenna, chan- modernes. De toutes parts on approuve les permettant d'effectuer un nouvel emp. unt Dans son discours. M. Mac Kenna a fait a déclaration suivante :

Il serait dangereux de fixer un chiffre pour le montant de l'emprunt. Une somme inférieure à un milliard de livres sterling couvrirait les dépenses projetées Mais je ne peux pas dire que nous demandons un mil-liard, car nous n'avons pas besoin d'un mil-liard et nous ne nous altendons pas à rece-voir un milliard de livres sterling. En lançant cet emprunt, nous n'oublions

pas cette sage maxime, qu'il convient au-tant que possible de couvrir les frais de la guerre au moyen des recettes budgétaires Mais la génération actuelle contribue déjà suffisamment à couvrir ces dépenses pour qu'on ne la grève pas de nouveaux impôts, à moins que la guerre ne se prolonge. M. Mac Kenna termine ainsi sa déclara-

Celui qui souscrit maintenant accomplit

une action généreuse vis-à-vis de son pays; celui qui fait effort actuellement pour économiser sera on ne peut plus satisfait après la guerre, non seulement de sa propre prévoyance, mais aussi de l'assurance qu'il aura qu'une telle aide a été décuplée pour le pays, qui lui sera projodément reconnaissant de sa générosité.

La Chambre vote ensuite à l'unanimité le pouvel empreunt à la 100

nouvel emprunt 4 1 p. 100. M. Mac Kenna n'avait pas encore termi-né devant la Chambre des Gommunes son discours annonçant un emprunt de guer e qu'il se produisit vers la Cité une ruée de

gens désireux de souscrire. Lorsque la Banque d'Angletenre eut expédié les affaires ordinaires de chaque jour, de longues queues de négociants se formérent pour attendre la distribution du pros-

celier de l'Echiquier, a déposé hier à la facilités accordées au public et qui lui per-Chambre des Communes, le projet de loi mettront de souscrire de faibles sommes par l'intermédiaire des syndicats et des so-ciétés de secours mutuels et aux guichets les bureaux de postes.

Les prospectus, paru à sept heures et de mie du soir, a été distribué en plein air dans la grande cour de la Banque d'Angle. terre, où la jueue avait pris un développe ment considérable. Le public était admis par fournées et de nombreux employés pro-cédaient à une distribution en masse du prospectus. Plusieurs personnes en ont em. porté des piles énormes destinées aux banques tandis que des camions en fransportaient de forts chargements aux gares de chemin de fer à destination de la pro-

L'OPINION DE LA PRESSE

Londres, 22 juin. — Les journaux approuvent les conditions du nouvel em runt de guerre.

Le Times estime que le gouvernement agi sagement en accélérant son émission Il ajoute toutefois que le chancelier de l'Echiquier, dans son discours admirable de clarté, n'a presque rien ajouté à ce que l'on savait déjà au sujet de la situation fi-

tion est d'une nécessité urgente. »

Le Morning Post affirme que le gouver-nement peut compter sur l'appui patrioti-que enthousiaste du monde commercial et Le Daily Telegraph et d'autres journair

importants déclarent que le discours bret et net de M. Mac Kenna constitue une im-portante déclaration financière. Ils ajouent que la situation peut être ainsi resu

En Autriche

FRANÇOIS-JOSEPH SERAIT MECONTENT

Londres, 21 juin. - D'après des rensei grements confidentiels. l'empereur Fran-cois-Joseph s'est montré très mécontent des opérations militaires et navales contre l'Italie. Il blame le général Conrad von Hoetzendorff, chef de l'état-major de l'arn ée et l'amiral Chiari, chef de l'état-major de la marine, qui n'ont pas réussi à protéger la frontière et les côtes, encore que les avertissements avaient été multipliés de l'intervention imminente de l'Italie. Dans un accès de colère, l'empereur a

relevé de leurs commandements les géné-taux Dankl et Rohr. Pour la marine, l'em-Dankl et Rohr. Pour la marine, l'empeur fit mander à Vienne l'amiral Chiari pondant, est d'éloigner M. Venizelos du pouvoir. Et pour cela, ses agents n'hésis pereur fit mander à Vienne l'amiral Chiari hattre et non pas de garder la flotte em- lent pas à dépendre l'ancien président du bouteillée et passive à Pola, comme si l'on conseil comme l'ennemi de la dynastie, al-attendait un investissement italien par lant même jusqu'à suggérer qu'il songeterre et mar mer ! Le résultat des reproches impériaux fut

le bombardement de la côte italienne.

En Grèce

UN COMMUNIQUE DE LA LEGATION RUSSE

Athénes, 21 juin — Dans un communiqué à la presse, la légation de Russie dé-« Les discussions qui s'élèvent journelle

ment en Grèce au sujet de la marche des opérations des alliés, notamment sur le front de Galicie, imposent à la légation de Russie le devoir impérieux de prémunir le public hellénique contre les rumeurs tendancieuses que certains agents alle-mands répandent dans le but évident d'in-fluencer, par d'inavouables moyens, une opinion qu'ils sentent devoir leur échapper à coup sûr s'ils étaient contraints de ne dire que la vérité. " Or, l'opinion publique hellénique est

précieuse aux puissances de l'Entente, bien moins à cause des profits qu'elles pourraient en tirer que pour des raisons pro-fondes, traditionnelles et sacrées, d'ordre « Nous espérons que ne trouveront jamais

créance en Grèce des altérations flagrantes de la vérité telles que l'anéantissement des forces militaires de la Russie ou bien la nécessité dans laquelle se trouverait le grand Empire de conclure une paix sé-« Qu'on ne se laisse pas leurrer par le

fait d'un recul russe momentané en Ga-

« La Russie, pleinement d'accord avec ses alliés ira résolument jusqu'au bout de la route au terme de laquelle l'attend une victoire certaine. « Si les puissances de l'Entente ne jur-

gent pas nécessaire d'user en Grèce de manœuvres semblables à celles des Allemands, c'est d'abord qu'elles ont conscience de leur supériorité morale et matérielle, et en second lieu qu'elles n'ont pas troit (Etats-L voulu faire subir à ce pays, ami de tou- en question.

CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALA.

CE, 24, boulev. des Italiens. — T. l. j., de 2 à 11 h. — Actualités. — Programme varié. —

Le journal regrette l'ajournement de tous les projets du gouvernement relatifs à l'établissement de nouveaux impôts, « car, dif-il, l'organisation économique de la na-

On estime unanimement que cet emprunt est le placement le plus avantageux qui ait été offert aux capitalistes dans les temps de la L'Etat, se trouvant dans l'obligation d'émettre un gros emprunt, accorde un généreux intérêt au capitaliste par triote. jours, l'humiliation de pareils attentats à sa liberté d'opinion.

« Elles ont tenu à laisser intacts les droits imprescriptibles de la Grèce, le choix de ses sympathies et la vision nette de ses intérêts. » LES ALLEMANDS VOUDRAIENT ACHETER LA POPULATION

ATHENIENNE
Londres, 22 juin. — Le Daily Telegraph
publie une lettre d'un de nos correspondants de Grèce, généralement bien informé, qui fait remarque que les Allemands prodiguent l'or, en ce moment, à Athènes, d'une marière qu'on ne peut comparer qu'aux récentes intrigues allemandes I

rait à instituer la République. "

En Serbie

IL N'Y A PAS EU D'ATTENTAT CONTRE LE ROI DE POUTNIK

Nich, 17 juin. - (Retardée dans la transnission.) — On dément la nouvelle, datés le Bucarest, publiée à l'étranger oncerrant un prétendu attentat, commis par un officier contre le voïvode de Poutnik.

BRUITS TENDANGIEUX ET FAUX Nich, 17 juin. — (Retardée dans la trans nission.) — L'officieuse Samouprava publie, dans son numéro d'aujourd'hui,

note suivante: " Des bruits sont répandus pair des jour naux mal renseignés au sujet de pourpar lers relativement à certaines concessions qui seraient faites par la Serbie, la Grèce et la Roumanie, afin d'obtenir que la Euf-garie attaque la Turquie.

« Nous sommes en mesure de déclarer que ces bruits sont tendancieux et faux, el qu'ils sont lancés dans le public dans ut but malveillant. n

Au Canada UNE USINE INCENDIEE

PAR UNE BOMBE Windsor (Ontario), 22 juin. - Un in cendie a détruit une partie d'une usint aux environs de Windsor. Le sinistre a été produit par l'explosion d'une bombe, lancée, croit-on, par des agents de la propagande allemande. L'usine dont une partie a été detruite par explosion d'une bombe, est située dans le faubourg de Walkerville.

Ce matin, peu après l'explosion, on d trouvé un engin chargé d'une certaine quantité de dynamite, près de l'arsenal de Windsor, où sont casernés 200 soldats. La jusée avait été réglée pour éclater d

5 heures du matin, mais elle a raté. Le directeur de l'usine est persuadé que ce sont des germanophiles, venus du Dé troit (Etats-Unis), qui ont déposé la Dombé

LES PLANCHES

ÉCHOS

La Censure et le Cinéma!!!

héros cambrioleur.

Cette affiche illustrée porte, sur son titre, une bande blanche. Les curieux qui s'arrêtent lisent, avec étonnement, H... escroc mon-Quel est donc ce nom mystérieux qu'Anas-

tasie a voulu cacher au public? Nous nous sommes renseignés. Pour une fois, te responsable, ce n'est pas la Censure. H. est précisément le nom du propriétaire d'une grosse maison de films d'outre-Manche. L'auteur du film, par un hasard tout à fait regrettable, avait donné ce patronyme à son

Très gravement, M. H... a demandé la

suppression de son nom. Par déférence, les directeurs se sont inclines - en souriant ... Telle est l'histoire de cette bande blanche que les passants attribuent à la Censure. Nos députés ne détestent pas être blagués dans les cabarets artistiques. Chacun sait qu'aux dernières séances de la Chambre, l'un

des représentants les plus sympathiques de l'Isère obtint le plus vif succès d'hilarité parce qu'il sortit des poches de sa jaquette, de son gilet - et même de son pantalon, un paquet volumineux de lettres dont il vou-Tut imposer fa lecture au Parlement.

Or, le citoyen R..... assistait,

l'autre soir, au spectacle du Moulin de la Chanson. Parmi les excellents chansonniers, Paul Marinier était inscrit au programme.

Tous les soirs, il a l'habitude de chanter Les Lettres. Quand il fouilla dans son veston et retira une à une, comme de coutume, les missives destinées à être mises en couplets, le citoyen R.....n-D.....s poussa du ceude sa femme et lui dit, avec satisfaction : "Tu vois. C'est la gloire! On me met en chansons. »

Courrier des Spectacles

Ce soir ?

COMEDIE-FRANÇAISE, 8 1. — Le Demi-Monde. GAITE-LYRIQUE, 8 h. — Le Contrôleur des

PALAIS-ROYAL, 8 h. - « 1915 l » i vue de ELDORADO (saison lyrique), 8 h. — La Juive w

Comédie-Française. - Aujourd'hui mardi 22

juin, en soirée, à 7 h. 45 très précises : Le Demi-Monde, comédie en cinq actes d'Alexandre Du-mas fils: MM: Raphael Duflos, Louis Delaunay, Jacques Fenoux, Falconnier, Allioux ; Mmes Cecale Sorei, Fayolle, Dussanne, Maille: M: Chaize Mme Roussel: Mme Roussel: Jeudi 24 juin, matinée à 1 h. 30, abonnement, billets roses : Fais ce que dois ; Charlotte Corday fragment du 4º acte). — Les Trois Muses ; Poé-Le Baiser. En soirée à 8 heures très pré-: Le Passant ; Colette Baudoche.

Vendredi, 25 juin, matinée à 1 h. 1/2 au be-

néfice de l'Œuvre des Aveugles de la guerre avec le concours du Théatre National de l'Opéra et de la Comédie-Française. Samedi, 26 juin, en soirée, à 8 h. 30 très pré-cises : La Princesse Georges ; L'Anglais tel qu'on le parle.

Trocadero. — Une grande manifestation aura lieu jeudi prochain au Trocadero au profit des œuvres de guerre italiennes, et à l'occasion de On y entendra MM. Paul Deschanel, Gustave Bivet, Stéphen Pichen, Rossi (maire de Turin), Fradeletto, député de Venise; M. Titteni, am-bassadeur d'Italie.

D'éminents artistes trançais et italiens prête-ront leur concours à la matinée, et la grande ar-tiste Mme Félia Litvinne redonnera La Vie Populaire Russe, suite de scènes chantées et ve-

La Musique de la Garde Républicaine et l'or-chestre de l'Opéra concourront au succès de la matinée. Pour le prix des places et la location, consul ter les affiches. On nous prie d'annoncer qu'en raison de ce que M. Paul Deschanel doit présider la séance de la Chambre, la matinée commencera à deux heures très précises.

Enthoven chez Mayol. — Le roi des chanson-niers triomphe tous les soirs devant des salles archi-combles. Le public acclame ce merveilleux artiste qui chante ses œuvres avec un talent inc galable. A ses côtés l'exquise diseuse Nine Pin-son remporte un suces énorme; Nibor, le plus fin des comiques; Mars-Moneey, la plus joviale artiste du monde; Parysis, la plus Parisienne des Parisiennes; Germaine Hiff-Bert, la plus gracieuse; Maurice Fleury, le parfait chanteur; Trébor; Rastel; Riri, Bouché, etc., revalisent de talent. Ajoutons que la salle, transformée en talent. Ajoutons que la salle, transformée Jardin, avec cascades et fontaines lumineu est d'une fraîcheur incomparable. Ne soy donc pas étonnés de la grande vogue du Con-Mayol, le plus parisien des Concerts de Po

Folies-Bergère. - Le succès sans précédent La graade revue d'été est vraiment incroyable ; spectacle de bon goût, mise en scène luxueuse, interprêtes de tout premier ordre, salle de la plus exquise fraîcheur et du dernier confort. Tout contribue au succès de la merveilleuse revue des Folics-Bergère que tout Paris ne se lasse pas de venir applaudir.

LE SPECTACLE

THEATRES ET CONCERTS

BA-TA-CLAN (Tel. Roquette 30-12). — T. l. s. a 8 h. 30, jeudis, sam. et dim. mat. a 2 h. 30 Te Bile Pas ! revue en 2 actes, de Calval et KURSAAL, 7, av. de Clichy. — 8 h. 15. — Suzanne Valroger; Val. Dor; Fernandy; Gosset La Manolita dans Beoliers d'Alsace, ballet pantomime. — Attractions. let pantomime. — Authoritis. 4 h. Apéritif-Concert ; 0 fr. 50 à tous les fau

teuils.

LA FAUVETTE (58, av. Gobel.). — Tous les soirs Miss Tourlourou, opérette en 2 actes de MM. Mauprey et Pougaud.

CHANSONIA (10, b. Beaum.). — Tous les soirs, Le Mariage de Pépéla, opérette à grand spectacle, de MM. Aloide et Henri Varna. Mansuelle joue le rôle d'Analalos qu'il a créé au Concert Mayol.

FANTASIO (96, boul. Barbès). — Tous les soirs, L'Héritter présomptif, vaudeville en 2 tableaux de MM. Mauprey et Kolb.

GRAND GUIGNOL. 20 bis, r. Chaptal (Centr. 28-31)
Depuis six mois ; La Volture Versée ; La criffe ; Après Nous !

COMEDER BOYALE. — Tous les jours, à 15 h.

comedie Royale. — Tous les jours, à 15 h. et à 20 h. 45, Viens lu à Tipperary (Revue); Sous l'Orage, Times is money (Comédies).

CHEZ MAYOL. — Tél. Gut. 66-07. — Salle transformée en Jardin d'été; cascades, fontaines lu-

dans la salle. — Toutes les étoiles de athoven, Nine Pinson, Nibor, Mars.

TIVOLI-CINEMA (14, rue de la Douane) (TAL : soirée à 8 heures. Autour de la Guerre. Actua-

CINEMAS ET ATTRACTIONS

ités au jour le jour.

OMNIA-PATHE, 5, houlevard Montmartre, à côté des Variétés. La plus jolie salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actualités. Voyages.

Groupes et Syndicats

Parti Socialiste

'A 20 heures. - 15° section (70, rue Lecourbe); 18°, Chapelle 6, rue de l'Evangile).

'A 20 h. 30. — 11° section (chez Duplessis) ; 12° section (rue Pleyel) ; 20°, Charonne (12, rue de la Goonératives

A 20 h. 30. - Harmonie de la Bellevilloise (au

BONS ET OBLIGATIONS de la Défense Nationale

Vaut-il mieux mettre en porteseuille des Bons de la Défense nationale ou des Obligations de la Défense nationale ? Comme sécurité, garantie, exemption d'impôt, Pons et Obligations de la Défense nationale se valent. Les Bons de la Défense nationale con-

viennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonction-

raire, commerçant, industriel) qui estime

trois mois, six mois, un an. Au lieu de con server ses capitanx improductifs dans son tiroir, dans sa caisse, on est súr, en les remettant au Tréor, par l'intermédiaire de ses comptables, de recevoir 4 % d'intérêt pour les Bons à trois mois, 5 % pour les Bons à six mois et à un an, et d'être remette de la contrait d coursé de son capital.

De leur côté, les Obligations de la Dé fense nationale conviennent à tous ceux qui estiment ne pas avoir besoin de leurs fends avant 1920 au plus tot et 1925 au pus tard; à ceux qui veulent faire un placement à plus longue échéance et qui n'aiment pas être dérangés dans leurs pla-cements ou avoir à s'en occuper constant

En mettant en portefeuille des Obliga-tions de la Défense nationale qui coûten 95 fr. 88 (période du 16 au 30 juin), on san qu'on recevra net, à titre d'intérêts antic pés. 2 fr. 50 par semestre, poit 5 francs, par an, et qu'on sera remboursé à 100 fr. nu plus tard en 1915. On sait, en outre, m'avec les Obligations de la Défense na tionale comme avec les Bons, on pourre souscrire à tous les emprunts que l'Etat pourra effectuer d'ici en 1º janvier 1918.

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiques.

Le Gérant : Léon BAYLES

IMPRIMERIE FRANÇAISE, Maison J. Dangot 123, rue Montmartre, Paris (2°)

ne pas avoir besoin de ses fonds avant

GEORGES DANGON, imprimeur